

Billet de 50 francs: Sophie Taeuber-Arp, 1889-1943 Peintre, sculpteur et artiste

Sophie Taeuber-Arp, en sa qualité de représentante de l'art rythmique et géométrique, est l'une des artistes abstraites les plus remarquables du XXe siècle. Ses oeuvres débordent le cadre des arts plastiques et s'appliquent aux aspects les plus divers de la création, que ce soit la pédagogie, le journalisme, l'architecture, l'architecture d'intérieur ou les arts décoratifs. Le style novateur de Sophie Taeuber lui vaut d'être reconnue aujourd'hui dans le monde entier comme l'une des figures les plus représentatives de l'art moderne.

Compositions verticales et horizontales, 1915-1926

Vers 1915, Sophie Taeuber réalise ses premiers travaux sur tissu, des compositions de surfaces brodées et tissées, organisées selon une structure géométrique respectant strictement la verticale et l'horizontale. Ces oeuvres de jeunesse, conçues sans prétention artistique ni contenu particulier, mais issues de la technique, annoncent déjà l'art concret.

Têtes Dada et Le Roi Cerf, 1916-1918

Sa démarche particulière, consistant à exploiter pleinement la nature propre du matériau et la technique, ainsi que l'influence du programme intellectuel des Dadaïstes zurichoïses, furent déterminantes dans l'évolution de son art. Ce qu'elle représente dans ses peintures et sculptures est repris et prolongé dans les danses qu'elle interprète au cours des soirées dadaïstes organisées au Cabaret Voltaire de Zurich. C'est de cette époque que datent ses têtes dada et ses marionnettes. Les sculptures dada de Sophie Taeuber, têtes de bois tournées en forme de poire sur de petits socles et sur lesquelles elle a peint face et profil en couleurs, sont de véritables portraits caricaturaux. Elles ont, en fait, une double fonction, celle d'objet d'art et celle aussi d'objet utilitaire; portraits et supports à chapeaux tout à la fois. Simplifier, revenir aux éléments fondamentaux, puis reformuler de manière nouvelle, telle est l'approche intellectuelle et artistique qui caractérise l'artiste à cette époque. C'est également selon ce principe que Sophie Taeuber réalise en 1918 les marionnettes pour le conte tragicomique *Le Roi Cerf* de Carlo Gozzi.

«Aubette», 1927-1928

L'aménagement et la décoration des salles de «l'Aubette» de Strasbourg, une des oeuvres originelles du mouvement constructif géométrique, occupent une place quasi légendaire dans l'histoire de l'art moderne. Sophie Taeuber, qui partage cette réalisation avec son mari et l'architecte néerlandais Théo van Doesburg, s'est efforcée de parvenir à une très grande clarté sur le plan architectonique. Le volume n'est plus seulement porteur de formes ni vague substrat, mais devient un élément déterminant de la composition.

Compositions statiques et dynamiques avec cercles, carrés et rectangles et les «Reliefs», 1931-1939

Les compositions statiques et dynamiques avec cercles et rectangles, datées des années 1931-1939, constituent le point central de l'oeuvre de l'artiste. Les «Reliefs», une performance de pionnier, sont basés sur un jeu de formes telles que cercles, boules, cubes et cylindres, disposés sur une plateforme carrée avec élévations et renforcements, vides et pleins, le tout optiquement équilibré par la juste répartition des couleurs. En 1937 paraissent également des reliefs circulaires, qui reprendront plus tard les motifs spiralés des coquillages, et que Sophie Taeuber intitulera *Coquilles*.

Ensemble pictural des «Lignes», 1938-1942

La série des lignes picturale illustre et symbolise la dernière période créatrice de l'artiste. Les «Lignes» sont d'abord des études de coquillages, ombelles et feuilles stylisés. Ensuite, elles s'affranchissent de leur forme primitive et deviennent, noeuds, boucles et bandeaux. A la fin, elles sont devenues des compositions géométriques de cercles qui se chevauchent et d'angles croisés sur les diagonales.

Avec son oeuvre, Sophie Taeuber-Arp n'a pas seulement exercé une influence sur l'art de son pays et de son époque. Elle a aussi préparé le terrain à d'importants courants artistiques de notre siècle; les concrets, les artistes sériels et les représentants de l'art minimal.

Biographie

1889	Sophie Taeuber naît le 19 janvier, à Davos. Son père est d'origine prussienne et sa mère suisse.
1891	Sophie Taeuber acquiert la nationalité suisse.
1907 - 1914	Suit les cours de l'école des Beaux-Arts de Saint-Gall, puis étudie à Munich auprès de l'atelier d'arts appliqués de Wilhelm von Debschitz et à l'école des Beaux-Arts de Hambourg.
1915	Sophie Taeuber fait la connaissance à Zurich du poète, peintre et sculpteur Hans Arp, son futur époux.
1915 - 1918	Début de sa production artistique. Première collaboration avec Hans Arp. Enseigne la création des textiles à l'école des Beaux-Arts de Zurich (jusqu'en 1929). Suit les cours de danse de Rudolf von Laban. Se produit régulièrement comme danseuse lors des soirées dadaïstes, organisées au Cabaret Voltaire ou à la galerie "Dada".
1918	Sophie Taeuber et Hans Arp signent le manifeste dadaïste. Premières œuvres importantes: série des <i>Têtes Dada</i> , <i>Tryptique</i> et marionnettes pour le conte tragicomique du <i>Roi Cerf</i> de Carlo Gozzi.
1922	Se marie avec Hans Arp.
1925	Début des compositions figuratives géométriques.
1926	Les Arp émigrent à Strasbourg et acquièrent la nationalité française.
1927	Décoration de «l'Aubette» à Strasbourg.
1928	Entreprind la construction d'une maison-atelier selon ses propres plans à Meudon, près de Paris.
1929 - 1937	Renonce à son activité d'enseignante à Zurich et s'établit en France. Devient membre du groupe <i>Cercle et Carré</i> , du mouvement <i>Abstraction-Création</i> et s'affilie plus tard à la <i>Vereinigung Moderner Schweizer Künstler Allianz</i> .
1935 - 1939	Réalisation des «Reliefs».
1940	Fuit à Grasse, dans le sud-est de la France, devant l'occupation allemande, puis se réfugie en Suisse. Réalise l'ensemble des «Lignes».
1943	Sophie Taeuber-Arp meurt le 13 janvier à Zurich.